

Bonjour et bienvenue à tous,

L'ensemble de l'équipe d'organisation du GREPFA et des équipes d'AFT du CH du Vinatier sont très heureux de vous accueillir pour ces **10^{èmes} journées de formation du GREPFA-France**. Avant d'entrer dans le vif du sujet de ces journées de formation et de vous donner quelques indications sur le déroulé de ces 2 journées qui nous attendent, je suis heureux d'accueillir **M. Hubert MEUNIER, Directeur du Centre Hospitalier Le Vinatier de Bron** avec qui nous avons grandement collaboré pour l'organisation de ces 2 journées via les équipes du Relais d'Accueil Familial Thérapeutique (le RAFT) et du service d'Accueil Familial Thérapeutique Adulte (AFTA).

Merci M. le directeur.

Je passe immédiatement la parole **au Dr Thierry ROCHET**, médecin responsable du RAFT, qui nous accueille entre autre, au nom des praticiens et cliniciens de l'AFT adulte et enfant du CH Le Vinatier.

Merci Thierry.

Depuis 20 ans le Groupe de Recherche Européen en Placement Familial (GREPFA), est **composé d'adhérents cliniciens et praticiens de l'accueil familial aux quatre coins de la France**, qu'ils soient soignants, travailleurs sociaux, accueillant ou assistants familiaux.

Depuis son origine, le GREPFA est animé par la volonté de **promouvoir et défendre l'Accueil Familial Thérapeutique** pour adulte et enfant. Pour cela, nous nous efforçons de contribuer à **tisser des liens forts entre les différents acteurs intervenant en Accueil Familial**. Pour ce faire, nous nous efforçons **d'organiser ou de soutenir des espaces de rencontre, de travail et d'échanges tant au niveau national, régional que local**.

Vous le savez, cette pratique fondée sur la **conviction d'un soin psychique possible hors des murs de la psychiatrie traditionnelle**, reste encore trop méconnue et souffre d'un manque certain de reconnaissance.

Si l'accueil familial thérapeutique est souvent désigné comme "*une alternative à l'hospitalisation*", le GREPFA a toujours soutenu qu'au-delà de cette **vision réductrice et opportuniste de l'AFT**, c'est un **outil de soin spécifique** dont l'indication est à interroger de façon systématique avant toute considération économique.

A côté d'autres acteurs associatifs de l'accueil familial, dont Famidac et le RIAFET (Réseau d'Intervenants en Accueil Familial d'Enfants à but Thérapeutique), **nous nous efforçons de contribuer à une meilleure prise en compte du travail des accueillants et assistants familiaux, et de valoriser les effets thérapeutiques qui émergent des accueils qu'elles assurent avec le soutien des professionnels du soin**.

Ces derniers temps, comme la plupart des associations œuvrant dans les champs sanitaires et médicosociaux, **le GREPFA rencontre les limites de son action et de son fonctionnement notamment du fait que l'association ne vit et ne se développe que grâce à la ressource humaine bénévole, sans aucun salarié. Nos ressources sont modestes et proviennent des adhésions** (mais avec une trentaine d'adhérents, nous ne roulons évidemment pas sur l'or...!), **et des actions de formation que nous réalisons ou pour lesquelles nous sommes sollicités**. De plus, ces dernières

années, nos sponsors d'antan (les laboratoires pharmaceutiques que nous sollicitons pour les congrès) nous font de plus en plus faux bonds.

Malgré ces difficultés, **nous nous efforçons de poursuivre nos objectifs et de réinvestir nos bénéfices dans la constitution d'outils visant à diffuser la pratique de l'accueil familial**. C'est ainsi que nous aurons le plaisir de vous présenter en fin d'après-midi notre premier film documentaire (réalisé sur fonds propres...): **La preuve par neuf!** Nous en reparlerons cet après-midi.

Toutefois, au-delà de ces réalisations, nous souhaitons **souligner d'emblée l'importance d'un véritable engagement citoyen des acteurs de la santé mentale pour décloisonner les pratiques, réintroduire dans la cité les valeurs d'un soin psychique humain et tourné vers l'accueil de la singularité chaque personne**. Votre présence à ces 10^{èmes} journées du GREPFA résonne donc pour nous comme un véritable encouragement. Nous vous en remercions mais nous en voudrions plus: pour poursuivre ce travail, nous avons besoin de vous: rejoignez-nous! **L'engagement associatif du GREPFA se situe dans l'entre-deux de nos pratiques professionnelles et de nos convictions personnelles**. C'est donc bien cet **espace interstitiel** régénérant, créatif et dynamisant que nous vous invitons à investir et à rejoindre.

Pourquoi nous raconte t-il tout ça de bon matin?

Pour plusieurs raisons. Avant toute chose, pour vous sensibiliser à cet aspect de la réalisation de ces journées, mais surtout pour vous inviter à assister à **l'assemblée générale de l'association qui aura lieu ici même, ce soir à 18h00**.

Les autres raisons ont à voir avec la **situation actuelle de la psychiatrie** et d'autres avec la thématique qui nous réunit lors de ces 2 journées.

Tout d'abord, il faut constater que **le temps que nous vivons ne nous permet pas toujours d'être spontanément optimiste**, par exemple lorsque l'on constate comment la pratique psychiatrique est de plus en plus marquée par les références diagnostiques du DSM qui réduit la personne à son comportement objectivable. Il s'agira ensuite de mesurer les troubles à coup d'échelles afin d'évaluer l'intensité de la dépression, de l'agressivité ou de je ne sais quoi encore, pour éradiquer ces troubles à coups de protocoles chimiothérapeutiques standardisés, le plus rapidement possible et au moindre coût, tout cela au détriment de la rencontre intersubjective et de l'historicité de la vie du patient. Que dire alors de l'écoute des proches et des familles qui sont fréquemment ignorés !

Il est évident qu'un modèle strictement médical ne peut répondre à la complexité de la psychiatrie et **qu'il n'est pas possible de faire l'économie d'une dimension anthropologique** dans cette discipline. J'en profite d'ailleurs pour vous indiquer que, dans cette perspective, nous avons sollicité **Samuel Lézé**, anthropologue de son état, pour nous accompagner durant ces 2 journées, lui proposant d'attraper le fil rouge de nos divers échanges, pour nous le restituer demain en fin d'après-midi.

Nous ne pouvons pas non plus être spontanément optimistes lorsque les professionnels qui se sont battus pour détruire l'asile ont l'impression de vivre un vrai cauchemar lorsqu'ils voient comment on en arrive aujourd'hui à traiter les patients : on monte des murs et l'on ouvre des chambres d'isolement pour mieux les enfermer, on installe des caméras pour mieux les surveiller, et on utilise des questionnaires standardisés pour mieux les faire taire.

Nous ne pouvons pas non plus être spontanément optimistes lorsque l'on constate combien la logique du marché et de la concurrence envahit toutes les activités humaines y compris celle du soin et du prendre soin : tout doit être mesurable, évalué, mis en concurrence et l'on en arrive à passer plus de temps à remplir des questionnaires censés évaluer des choses que l'on n'a même plus le temps de faire. On nous contraint à respecter de soit disant référentiels de qualité, complètement coupés de la réalité du soin psychique, qui ignorent complètement l'importance de l'attention, de l'écoute, de la disponibilité, voire d'un simple sourire.

Heureusement, il y a encore des professionnels qui croient toujours à ces valeurs et ne sont pas prêts à baisser les bras – il y en a dans les Hôpitaux et les secteurs, mais aussi dans les SAVS, les SAMSAH, les GEM où ils sont directement au service des usagers – et ils sont soutenus aujourd'hui par les usagers eux-mêmes qui osent s'exprimer et dire ce dont ils ont besoin.

Et **évidemment, il y a les accueils familiaux thérapeutiques!** Des accueils familiaux à contre-pied de tout ce que je viens de raconter et qui nourrissent des raisons d'espérer! L'accueil familial thérapeutique qui situe **l'apprivoisement réciproque au cœur du travail**, qui a comme références centrales **l'intersubjectivité, la disponibilité, l'écoute et l'accueil inconditionnel de la personne comme sujet et non comme malade.**

Dans la continuité des réflexions engagées à Lille en 2010 autour des questions des frontières de l'AFT entre soin et intégration, **cette année nous avons choisi d'explorer les territoires de l'intime en accueil familial thérapeutique.**

Le partage d'une vie familiale par une personne atteinte de troubles psychiatriques importants n'est pas une mince affaire. Même s'il s'accompagne du regard soutenant et sécurisant de soignants bienveillants. A cause même de cela parfois...

Dans un espace où savoirs profanes et professionnels sont appelés à cohabiter, comment articuler les contraintes et les potentialités des uns et des autres ?

Entre *territoires intimes, privés et institutionnels*, comment favoriser et soutenir les échanges entre les différents acteurs de ce dispositif de soin ?

A quelle « inquiétante étrangeté » sommes-nous confrontés ?

Alberto Velasco nous invitera, d'ici quelques minutes, à le suivre dans ses questionnements sur cette inquiétante familiarité dans laquelle se retrouvent personne accueillie et famille d'accueil.

Par ailleurs, dans une psychiatrie qui, comme nous l'évoquions précédemment, ne supporte plus l'imprévu, l'inattendu, qui se "procéduralise" ou se "protocolise" à outrance, comment retrouver ces espaces potentiels de créativité, ces zones intermédiaires d'espace-temps d'où la surprise de la rencontre pouvait jusque là émerger? **Dans quels interstices le soin peut-il alors se révéler ? Et comment accompagner la réflexion clinique en prenant en compte ce paradoxe : l'A.F.T., un soin chez des non-soignants!?**

Evelyne Grange, cet après-midi, s'efforcera à son tour de définir ces espaces de créativité personnalisés que propose l'accueil familial, et la disposition particulière, singulière, qu'adoptent, en s'adaptant continuellement, les familles à l'égard de leurs hôtes "étranges". Comme le souligne **Jean**

Furtos, qui nous éclairera sur les espaces et temps interstitiels demain après-midi, *"ce qui se passe dans l'espace interstitiel, c'est quelque chose d'unique, et à la fois un professionnalisme qui n'est pas orthodoxe, parce qu'il vient d'être inventé"*.

Ce paradoxe de l'étranger familial, au cœur de l'exposé de l'équipe du Réseau d'Accueil Familial Thérapeutique du CH Le Vinatier à la suite d'Evelyne Grange, se retrouvera également dans chacune des interventions des ateliers de demain matin. Chacun d'entre eux éclairera ce **double questionnement de l'inquiétante étrangeté et des interstices dans le soin en AFT** en focalisant le projecteur sur l'une ou l'autre de ses facettes. Je vous laisse jeter un œil au programme des ateliers de demain et vous demande de bien penser à vous inscrire à celui de votre choix sur les feuilles affichées dans le hall d'accueil).

Voilà en quelques mots le programme alléchant de ces deux journées.

Une petite chose encore avant de laisser la parole à notre conteur, Daniel Gorans. **Emmanuel Léger**, infirmier émérite et dessinateur à ses heures (à moins que ce ne soit l'inverse...), nous gratifiera ponctuellement de ses associations graphiques.

L'ensemble de l'équipe du GREPFA et les équipes du RAFT et de l'AFTA du CH Le Vinatier, vous souhaitent de belles rencontres et de bonnes journées de travail.

Je passe la parole à Marie-Laure Valette et Christian Roche qui accompagneront le déroulement de la matinée.

Je vous remercie